

[Text]

**Mr. Cardiff:** You have misunderstood, Mr. Foster. We have no intention of dealing with Bill C-67 until Bill C-66 is completed. When Bill C-66 is completed, we can identify the clauses in Bill C-67 that are identical. This might save time for debate rather than redebating identical clauses in the next bill.

This is only a suggestion. It is whatever the committee wishes. There is no amalgamation of the two pieces of legislation. As you remember, in the House we dealt with the two pieces of legislation.

There was an agreement by the parties that the two pieces of legislation be referred to the same committee because of their similarities and very many identical clauses in the two pieces of legislation. But we realize and recognize that they have to be dealt with separately.

**Mr. Foster:** Just as long as that is understood.

**The Chairman:** We can discuss it again once we have completed Bill C-66 to see what are the committee's wishes at that point.

**Mr. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** Mr. Chairman, I would like to make a few comments. I want to tell the committee that I am not very happy with the way in which you are handling these two pieces of legislation. I have spoken on them. As the committee knows, I do not have any major objections to the two pieces of legislation. But we have had a very unsettled day on the Hill today. We have had four presentations and four witnesses.

I think that what we are doing here, trying to get clause-by-clause consideration before some of those witnesses even leave the Hill, is making... and I admit that this is not the first time this has happened in committees. It starts to make a farce of the whole system. We bring these people from here and there and all over the country at the taxpayers' expense. They present amendments to us. They are the people who have the real hands-on experience with the particular piece of legislation we might be dealing with at the time. But before we can even have a chance to read their presentations a second time, even though we did have chances—and today that also was difficult—to have a good opportunity to digest anything, to question them, here we are going through clause-by-clause consideration.

I can understand that the government wants to get this through the House. But I think we have to recognize that those of us who sit around this table are the people who take the ultimate responsibility for it. Some of these people can come back to us, for example, and ask what happened to their suggested amendment.

There may not be any that have a great amount of strength or a necessity in the bill to be changed. But we get paper thrown at us in a hurry—here is this, there is that. The ink is hardly dry on a presentation we had at 3.30 p.m. today, Mr. Chairman.

I just think that we are pushing things very quickly. I am not trying to procrastinate just for the sake of being miserable on the thing. But I cannot quite understand the God-awful rush to get it through.

[Translation]

**M. Cardiff:** Monsieur Foster, vous ne m'avez pas bien compris. Nous n'avons absolument pas l'intention de passer au projet de loi C-67 tant que le projet de loi C-66 n'est pas terminé. Toutefois, lorsqu'il sera terminé, nous pourrions indiquer les articles du projet de loi C-67 qui sont identiques à ceux du projet de loi C-66. Cela permettra de gagner du temps puisqu'il ne sera pas nécessaire de rediscuter des mêmes articles dans le projet de loi suivant.

Ce n'est d'ailleurs qu'une suggestion. C'est au comité de décider. Il n'est pas question d'amalgamer les deux projets de loi. Vous vous souviendrez d'ailleurs qu'à la Chambre nous les avons étudiés successivement.

Les parties ont néanmoins convenu que les deux projets de loi soient renvoyés au même comité du fait de leur similarité et des très nombreux articles qui sont les mêmes dans les deux projets de loi. Nous convenons tout à fait néanmoins qu'il faut les étudier séparément.

**M. Foster:** Si c'est le cas, c'est très bien.

**Le président:** Nous pourrions en reparler lorsque nous aurons terminé l'étude du projet de loi C-66.

**M. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** Monsieur le président, j'aimerais dire quelques mots. Je ne suis pas très heureux en effet de la façon dont vous abordez ces deux projets de loi. J'ai déjà dit ce que je pensais des projets de loi. Le comité sait que je n'y vois pas d'objection majeure. Par contre, nous avons eu une journée assez difficile aujourd'hui au Parlement. Nous avons reçu quatre témoins différents.

Passer à l'étude article par article même avant que certains de ces témoins n'aient eu le temps de quitter la colline du Parlement est une chose qui... et je sais que ce n'est pas la première fois que cela se fait. Tout le système est en train de tourner en farce. Nous faisons venir ces gens-là des quatre coins du pays aux frais des contribuables. Ils nous présentent des amendements. Ce sont eux qui ont une expérience directe de la chose. Avant toutefois que nous ne puissions même relire leurs exposés, avant que nous ne puissions réfléchir à quoi que ce soit, même s'il y en a que nous avons pu interroger à loisir, car toutes les journées n'ont pas été aussi difficiles que celle-ci, on nous demande de passer à l'étude article par article.

Je comprends que le gouvernement veuille que cela soit adopté par la Chambre. Il faut toutefois reconnaître que ceux d'entre nous qui sommes membres de ce comité ont une responsabilité à cet égard. Certains des témoins que nous avons entendus peuvent très bien venir un jour nous demander ce qui est arrivé de leurs amendements.

Peut-être qu'aucun de ceux-ci n'a grand poids ou n'exige de modifier beaucoup le projet de loi. Mais on nous envoie un papier à la va-vite et on nous dit que c'est tout. Alors que nous avons entendu notre dernier témoin cet après-midi à 15h30.

Je trouve que c'est vraiment vouloir précipiter les choses. Je ne veux pas retarder le processus indûment mais je ne comprends pas trop cette précipitation.